

les riches bibliothèques, mais aussi le zèle, la sagesse et la science et dont il reconnaît le prestige et la bienfaisante influence ? Le sacerdoce, toujours le sacerdoce.

O notre *Alma Mater*, qu'il nous soit permis, en ce moment, de tourner plus spécialement nos regards vers toi, et de te féliciter publiquement de l'œuvre admirable que tu as accomplie Dieu sait au prix de quel dévouement !

Depuis plus d'un demi-siècle, tu travailles pour l'Eglise et pour la société. Tu as préparé au sacerdoce, aux carrières libérales, à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, une longue suite de générations, aujourd'hui ta joie et ta légitime récompense.

Eh ! bien, regarde, ces générations se sont levées à ton appel ; elles sont accourues, de tous les coins du Canada et des Etats-Unis, pour te faire une immense couronne de gloire. Regarde, réunies sous les voûtes de ce temple, elles chantent en même temps que le jubilé d'or de ton premier-né dans le sacerdoce, le soixantième anniversaire de ta fondation. Regarde, elles te remercient de tes travaux, de tes fatigues et de tes sacrifices. Elles te bénissent de les avoir faites ce qu'elles sont : des générations fortes et vaillantes, utiles à la patrie dont elles servent les intérêts à tous les degrés de l'échelle sociale, utiles à l'Eglise qu'elles ont appris, sur tes genoux, à aimer et à respecter, utiles aux pays étrangers témoins de la fermeté de leur foi ou de la générosité de leur zèle apostolique, utiles aux missions lointaines ouvertes par elles, arrosées de leurs sueurs et de leur sang.

Mes Frères, je n'ai fait qu'esquisser à grands traits le